MANUEL · LANGUE ARABE

Initiation à la rhétorique arabe

مَدْخَلٌ إِلَى عِلْمِ البَلَاغَةِ

Les trois sciences de la balāgha (maʿānī, bayān, badīʿ) expliquées en français, avec des exemples du Coran, des hadiths et de la poésie, des analyses de passages et des exercices corrigés.

Toutes nos ressources
Scannez pour ouvrir
taha-academy.com

TAHA ACADEMY · taha-academy.com

Avant-propos تَقْدِيمٌ

La **balāgha** est la rhétorique arabe : l'art de dire la bonne chose, de la bonne manière, au bon moment. Les savants l'ont développée d'abord pour comprendre ce qui fait la beauté et la force inimitable du Coran (iʿjāz). Elle aide aussi à goûter la poésie arabe, les hadiths et toute belle parole.

Ce manuel présente les trois sciences de la balāgha pour un public qui sait lire l'arabe et en connaît les bases grammaticales. Chaque notion est expliquée en français, illustrée par des exemples du Coran, des hadiths et de la poésie, et suivie d'exercices.

> الرَّحْمَٰنُ ۝ عَلَّمَ الْقُرْآنَ ۝ خَلَقَ الْإِنسَانَ ۝ عَلَّمَهُ الْبَيَانَ
>
> « *Le Tout Miséricordieux. Il a enseigné le Coran. Il a créé l'homme. Il lui a enseigné l'expression claire (al-bayān).* »
>
> **Ar-Raḥmān, 55 : 1-4**

Partie	Contenu
1. Les bases	Faṣāḥa et balāgha ; histoire de la discipline
2. ʿIlm al-maʿānī (la science des significations)	L'affirmation et ses degrés ; la demande et ses sens figurés ; l'ordre des mots ; la restriction ; l'ellipse ; la concision et le développement
3. ʿIlm al-bayān (la science de l'expression imagée)	La comparaison ; la métaphore ; le sens figuré ; l'allusion (kināya)
4. ʿIlm al-badīʿ (la science des ornements)	Les ornements de sens : antithèse, parallélisme, changement de personne ; les ornements sonores : paronomase, prose rimée
5. Appliquer	Analyse de passages ; exercices ; corrigés ; glossaire

Chapitre 1 · Faṣāḥa, balāgha et histoire الفَصَاحَةُ وَالبَلَاغَةُ

Notion	Définition	Exemple
La pureté de la langue (al-faṣāḥa)	Des mots clairs, faciles à prononcer, conformes à l'usage des Arabes, sans sonorités lourdes ni constructions tordues.	Un mot comme مُسْتَشْزِرَاتٌ (« dressées », chez Imruʾ al-Qays) est cité par les rhétoriciens comme exemple de mot lourd à prononcer.
L'éloquence (al-balāgha)	Une parole pure qui correspond à la situation (muṭābaqat al-kalām li-muqtaḍā al-ḥāl) : on ne parle pas de la même manière à celui qui doute, à celui qui nie et à celui qui ignore.	Le chapitre 2 montre comment le Coran adapte l'affirmation à l'auditoire.

Le Prophète ﷺ a dit : « J'ai reçu les paroles concises et riches (jawāmiʿ al-kalim) » (al-Bukhārī, n° 7013 ; Muslim, n° 523). Les Arabes de son époque, maîtres de la poésie, reconnaissaient dans le Coran une parole d'un autre ordre, et le Coran les a mis au défi de produire une seule sourate semblable (al-Baqara, 2 : 23).

Savant	Ouvrage	Apport
Al-Jāḥiẓ (m. 255/869)	Al-Bayān wa t-tabyīn	Une grande anthologie de l'éloquence arabe.
Ar-Rummānī (m. 384/994), al-Khaṭṭābī (m. 388/998), al-Bāqillānī (m. 403/1013)	Traités sur l'inimitabilité du Coran	Ils expliquent l'iʿjāz par la beauté de l'expression et de la composition.
ʿAbd al-Qāhir al-Jurjānī (m. 471/1078)	Dalāʾil al-iʿjāz ; Asrār al-balāgha	La théorie de la « composition » (naẓm) : la beauté ne vient pas des mots isolés mais de leur agencement selon le sens.
Az-Zamakhsharī (m. 538/1144)	Al-Kashshāf	Un commentaire du Coran attentif à la rhétorique.
As-Sakkākī (m. 626/1229)	Miftāḥ al-ʿulūm	Il organise la balāgha en trois sciences.
Al-Khaṭīb al-Qazwīnī (m. 739/1338)	Talkhīṣ al-Miftāḥ	Le résumé enseigné pendant des siècles.

Chapitre 2 · L'affirmation (al-khabar) et ses degrés

الخَبَرُ وَأَضْرُبُه

La phrase arabe est soit une **affirmation** (khabar), qui peut être vraie ou fausse, soit une **demande** (inshāʾ), qui ne l'est pas (un ordre, une question). L'affirmation se renforce selon l'état de l'auditeur :

Degré	Auditeur	Renforcement	Exemple
Initial (ibtidāʾī)	Il ne sait pas, n'a pas d'avis.	Aucun	زَيْدٌ قَادِمٌ
Demandé (ṭalabī)	Il hésite, s'interroge.	Un renforcement (إِنَّ)	إِنَّ زَيْدًا قَادِمٌ
Nié (inkārī)	Il refuse de croire.	Plusieurs renforcements (إِنَّ + لَـ, serment…)	وَاللَّهِ إِنَّ زَيْدًا لَقَادِمٌ

إِذْ أَرْسَلْنَا إِلَيْهِمُ اثْنَيْنِ فَكَذَّبُوهُمَا فَعَزَّزْنَا بِثَالِثٍ فَقَالُوا إِنَّا إِلَيْكُمْ مُرْسَلُونَ … قَالُوا رَبُّنَا يَعْلَمُ إِنَّا إِلَيْكُمْ لَمُرْسَلُونَ

« Quand Nous leur envoyâmes deux messagers, ils les traitèrent de menteurs ; Nous les renforçâmes par un troisième, et ils dirent : "Nous sommes envoyés vers vous." … Ils dirent : "Notre Seigneur sait que nous sommes vraiment envoyés vers vous." »

Yā-Sīn, 36 : 14-16

L'exemple classique : face au premier refus, les messagers disent إِنَّا إِلَيْكُمْ مُرْسَلُونَ (un renforcement : إِنَّ). Face au refus obstiné, ils ajoutent le témoignage d'Allah et le لَـ : رَبُّنَا يَعْلَمُ إِنَّا إِلَيْكُمْ لَمُرْسَلُونَ. Le discours suit l'état de l'auditoire.

Exercices chapitre 2

1. Quel degré d'affirmation dans إِنَّ اللَّهَ غَفُورٌ رَحِيمٌ ?
2. Pourquoi le Coran multiplie-t-il les serments au début de sourates mecquoises comme وَالشَّمْسِ وَضُحَاهَا ?

Chapitre 3 · La demande (al-inshāʾ) et ses sens figurés الإِنْشَاءُ الطَّلَبِيُّ

L'ordre, l'interdiction, la question, le souhait et l'appel ont un sens premier. Mais ils sortent souvent de ce sens pour exprimer autre chose ; c'est là qu'apparaît la finesse de la langue.

Forme	Sens figuré	Exemple
La question (al-istifhām)	La négation	هَلْ جَزَاءُ الْإِحْسَانِ إِلَّا الْإِحْسَانُ (ar-Raḥmān, 55 : 60) : « la récompense du bien n'est que le bien ».
La question	L'affirmation, le rappel d'un bienfait	أَلَمْ نَشْرَحْ لَكَ صَدْرَكَ (ash-Sharḥ, 94 : 1) : « Nous t'avons bien ouvert la poitrine ».
La question	L'étonnement, le reproche	كَيْفَ تَكْفُرُونَ بِاللَّهِ وَكُنتُمْ أَمْوَاتًا فَأَحْيَاكُمْ (al-Baqara, 2 : 28).
La question	L'exhortation	فَهَلْ أَنتُم مُّنتَهُونَ (al-Mā'ida, 5 : 91) : « Allez-vous donc cesser ? », c'est-à-dire « cessez ! ».
L'ordre (al-amr)	L'invocation (du plus petit vers le plus grand)	رَبِّ اغْفِرْ لِي : une demande, pas un ordre.
L'ordre	Le défi	فَأْتُوا بِسُورَةٍ مِّن مِّثْلِهِ (al-Baqara, 2 : 23).
L'ordre	La menace	اعْمَلُوا مَا شِئْتُمْ (Fuṣṣilat, 41 : 40) : « Faites ce que vous voulez », adressé à ceux qui dévient.
L'interdiction (an-nahy)	Le conseil, la consolation	لَا تَحْزَنْ إِنَّ اللَّهَ مَعَنَا (at-Tawba, 9 : 40), parole du Prophète ﷺ à Abū Bakr.
L'appel (an-nidāʾ)	La plainte, l'affection	يَا أَسَفَىٰ عَلَىٰ يُوسُفَ (Yūsuf, 12 : 84).
Le souhait (at-tamannī)	Le regret de l'impossible	يَا لَيْتَنِي كُنتُ تُرَابًا (an-Nabaʾ, 78 : 40).

Chapitre 4 · L'ordre des mots, la restriction et l'ellipse التَّقْدِيمُ وَالقَصْرُ وَالحَذْفُ

Avancer ou reculer un mot (at-taqdīm wa t-taʾkhīr) التَّقْدِيمُ وَالتَّأْخِيرُ

En arabe, l'ordre normal est verbe, sujet, complément. Avancer un élément lui donne de l'importance ou crée une restriction. Le plus célèbre exemple : إِيَّاكَ نَعْبُدُ وَإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ. Le complément إِيَّاكَ est placé avant le verbe : le sens n'est pas seulement « nous T'adorons », mais « **c'est Toi seul** que nous adorons ».

Autre exemple : لَكُمْ دِينُكُمْ وَلِيَ دِينِ (al-Kāfirūn, 109 : 6) : le complément avancé souligne la séparation nette des deux voies.

La restriction (al-qaṣr) القَصْرُ

Procédé	Exemple	Sens
La négation suivie de إِلَّا	وَمَا مُحَمَّدٌ إِلَّا رَسُولٌ (Āl ʿImrān, 3 : 144)	Muḥammad ﷺ n'est qu'un messager : il n'est pas immortel. Le verset fut révélé après la rumeur de sa mort à Uḥud.
إِنَّمَا	إِنَّمَا يَخْشَى اللَّهَ مِنْ عِبَادِهِ الْعُلَمَاءُ (Fāṭir, 35 : 28)	Ce sont les savants, parmi Ses serviteurs, qui craignent vraiment Allah. Le mot avancé (اللَّهَ) et le mot reculé (الْعُلَمَاءُ) sont à leur place exacte.
L'avancement du complément	إِيَّاكَ نَعْبُدُ	« Toi seul ».

L'ellipse (al-ḥadhf) الحَذْفُ

Supprimer un mot que le contexte rend évident donne de la force et de la concision. Dans la basmala, le verbe est sous-entendu : « (je commence) au nom d'Allah ». Dans وَاللَّهُ يَدْعُو إِلَىٰ دَارِ السَّلَامِ (Yūnus, 10 : 25), le complément « les gens » est omis : l'appel s'adresse à tous, sans limite.

La concision et le développement (al-ījāz wa l-iṭnāb) الإِيجَازُ وَالإِطْنَابُ

Les Arabes disaient : الْقَتْلُ أَنْفَى لِلْقَتْلِ (« le meurtre empêche le mieux le meurtre »). Le Coran dit : وَلَكُمْ فِي الْقِصَاصِ حَيَاةٌ (al-Baqara, 2 : 179) : « dans le talion, il y a pour vous une vie ». Les rhétoriciens ont relevé plus de dix supériorités du verset : moins de lettres, pas de répétition du mot « meurtre », l'idée positive de « vie », la justice exprimée par « talion » (et non tout meurtre), etc.

Le développement (iṭnāb) est utile quand il faut insister ou émouvoir, comme dans les répétitions de فَبِأَيِّ آلَاءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ dans la sourate ar-Raḥmān, qui reviennent après chaque bienfait mentionné.

Exercices chapitres 3 et 4

1. Quel sens prend la question dans أَلَيْسَ اللَّهُ بِكَافٍ عَبْدَهُ (az-Zumar, 39 : 36) ?
2. Quel procédé de restriction dans إِنَّمَا الْمُؤْمِنُونَ إِخْوَةٌ ?
3. Pourquoi le complément est-il avancé dans عَلَيْهِ تَوَكَّلْتُ ?

Chapitre 5 · La comparaison (at-tashbīh) التَّشْبِيهُ

La comparaison rapproche deux choses qui partagent une qualité. Elle a quatre éléments :

Élément	Nom arabe	Dans « Le savant est comme une lampe qui éclaire »
Le comparé	Al-mushabbah	Le savant
Le comparant	Al-mushabbah bihi	La lampe
L'outil de comparaison	Adāt at-tashbīh (كَـ, مِثْلُ, كَأَنَّ)	« Comme »
Le point commun	Wajh ash-shabah	Éclairer

Sorte	Ce qui est présent	Exemple
Complète (mursal mufaṣṣal)	Les quatre éléments	« Le savant est comme une lampe qui éclaire »
Sans outil (muʾakkad)	L'outil est supprimé : la comparaison est plus forte	وَهِيَ تَمُرُّ مَرَّ السَّحَابِ (an-Naml, 27 : 88) : les montagnes passent « du passage des nuages ».
Sans point commun (mujmal)	Le point commun est laissé à l'imagination	يَوْمَ يَكُونُ النَّاسُ كَالْفَرَاشِ الْمَبْثُوثِ (al-Qāriʿa, 101 : 4) : comme des papillons dispersés (nombre, faiblesse, désordre…).
Éloquente (balīgh)	Ni outil ni point commun : le comparé et le comparant seuls	هُنَّ لِبَاسٌ لَّكُمْ وَأَنتُمْ لِبَاسٌ لَّهُنَّ (al-Baqara, 2 : 187) : les époux sont un vêtement l'un pour l'autre (protection, proximité, pudeur).
Par image d'ensemble (tamthīl)	Le point commun est une scène entière	مَثَلُ نُورِهِ كَمِشْكَاةٍ فِيهَا مِصْبَاحٌ (an-Nūr, 24 : 35).

كَأَنَّ مُثَارَ النَّقْعِ فَوْقَ رُؤُوسِنَا ۞ وَأَسْيَافَنَا لَيْلٌ تَهَاوَى كَوَاكِبُهُ

« La poussière soulevée au-dessus de nos têtes, avec nos sabres, est comme une nuit dont les étoiles tombent. »

Bashshār ibn Burd (m. 167/783), exemple classique de comparaison par image d'ensemble

La beauté de ce vers : ce n'est pas un objet qu'on compare à un autre, mais une scène (une poussière sombre traversée d'éclairs d'acier) à une autre scène (une nuit traversée d'étoiles filantes).

Chapitre 6 · La métaphore, le sens figuré et l'allusion الاسْتِعَارَةُ وَالمَجَازُ وَالكِنَايَةُ

La métaphore (al-istiʿāra) الاسْتِعَارَةُ

La métaphore est une comparaison dont on a supprimé l'un des deux termes principaux. Elle est donc plus forte et plus suggestive.

Sorte	Définition	Exemple
Explicite (taṣrīḥiyya)	On garde le comparant, on supprime le comparé.	لِتُخْرِجَ النَّاسَ مِنَ الظُّلُمَاتِ إِلَى النُّورِ (Ibrāhīm, 14 : 1) : les ténèbres pour l'égarement, la lumière pour la guidée.
Implicite (makniyya)	On garde le comparé, on supprime le comparant, mais on garde un de ses traits.	وَاشْتَعَلَ الرَّأْسُ شَيْبًا (Maryam, 19 : 4) : la tête « s'est embrasée » de cheveux blancs ; la vieillesse est comparée à un feu qui se propage, sans que le mot « feu » soit dit.
Implicite	—	وَاخْفِضْ لَهُمَا جَنَاحَ الذُّلِّ مِنَ الرَّحْمَةِ (al-Isrāʾ, 17 : 24) : « abaisse pour eux l'aile de l'humilité » ; l'humilité est comparée à un oiseau qui abaisse ses ailes sur ses petits.

Le sens figuré par relation (al-majāz al-mursal) المَجَازُ المُرْسَلُ

Relation	Exemple	Explication
La partie pour le tout	فَتَحْرِيرُ رَقَبَةٍ (an-Nisāʾ, 4 : 92)	« Libérer une nuque » : un esclave entier.
Le lieu pour ceux qui l'habitent	وَاسْأَلِ الْقَرْيَةَ (Yūsuf, 12 : 82)	« Interroge la cité » : ses habitants. Certains y voient plutôt une ellipse.
La cause pour l'effet	وَيُنَزِّلُ لَكُم مِّنَ السَّمَاءِ رِزْقًا (Ghāfir, 40 : 13)	Il fait descendre « une subsistance » : la pluie, qui la produit.
Ce qui sera	إِنِّي أَرَانِي أَعْصِرُ خَمْرًا (Yūsuf, 12 : 36)	« Je me vois presser du vin » : du raisin qui deviendra vin.

L’allusion (al-kināya) الكِنَايَةُ

La kināya dit une chose pour en faire comprendre une autre, liée à elle, tout en gardant possible le sens propre. Elle permet de dire avec délicatesse ce qu’on ne dit pas crûment.

Exemple	Sens visé
وَلَا تَجْعَلْ يَدَكَ مَغْلُولَةً إِلَىٰ عُنُقِكَ وَلَا تَبْسُطْهَا كُلَّ الْبَسْطِ (al-Isrāʾ, 17 : 29)	Ni avarice (la main attachée au cou) ni prodigalité (la main grande ouverte).
وَيَوْمَ يَعَضُّ الظَّالِمُ عَلَىٰ يَدَيْهِ (al-Furqān, 25 : 27)	Le regret profond.
أَوْ لَامَسْتُمُ النِّسَاءَ (an-Nisāʾ, 4 : 43)	Une allusion pudique aux relations conjugales, selon de nombreux commentateurs.

Exercices chapitres 5 et 6

1. Quelle sorte de comparaison dans وَجَعَلْنَا اللَّيْلَ لِبَاسًا (an-Nabaʾ, 78 : 10) ?
2. Métaphore explicite ou implicite : كِتَابٌ أَنزَلْنَاهُ إِلَيْكَ لِتُخْرِجَ النَّاسَ مِنَ الظُّلُمَاتِ إِلَى النُّورِ ?
3. Que veut dire, par allusion, l’expression arabe فُلَانٌ نَظِيفُ اليَدِ (« un tel a la main propre ») ?

Chapitre 7 · Les ornements (al-badīʿ) البَدِيعُ

Les ornements de sens (al-muḥassināt al-maʿnawiyya) — المُحَسِّنَاتُ المَعْنَوِيَّةُ

Figure	Définition	Exemple
L'antithèse (aṭ-ṭibāq)	Réunir deux contraires.	وَتَحْسَبُهُمْ أَيْقَاظًا وَهُمْ رُقُودٌ (al-Kahf, 18 : 18) : éveillés / endormis.
Le parallélisme (al-muqābala)	Mettre en face deux séries de contraires.	فَأَمَّا مَنْ أَعْطَىٰ وَاتَّقَىٰ ۝ وَصَدَّقَ بِالْحُسْنَىٰ ... وَأَمَّا مَنْ بَخِلَ وَاسْتَغْنَىٰ ۝ وَكَذَّبَ بِالْحُسْنَىٰ (al-Layl, 92 : 5-9) : donner / être avare ; craindre / se croire suffisant ; croire / démentir.
Le changement de personne (al-iltifāt)	Passer de la troisième personne à la deuxième, ou inversement, pour réveiller l'attention.	Dans al-Fātiḥa, après avoir parlé d'Allah à la troisième personne (الْحَمْدُ لِلَّهِ), le croyant s'adresse soudain à Lui : إِيَّاكَ نَعْبُدُ. La louange l'a rapproché, il Lui parle directement.
Le double sens (at-tawriya)	Un mot à deux sens : un proche, visible, et un lointain, visé.	وَهُوَ الَّذِي يَتَوَفَّاكُم بِاللَّيْلِ وَيَعْلَمُ مَا جَرَحْتُم بِالنَّهَارِ (al-Anʿām, 6 : 60) : جرحتم (« vous avez blessé ») signifie ici « vous avez acquis, commis ».
La justification élégante (ḥusn at-taʿlīl)	Donner à un fait une cause poétique.	Un poète dira que la pluie tombe parce que le ciel pleure l'absence d'un être aimé.

Les ornements sonores (al-muḥassināt al-lafẓiyya) — المُحَسِّنَاتُ اللَّفْظِيَّةُ

Figure	Définition	Exemple
La paronomase complète (al-jinās at-tāmm)	Deux mots identiques de forme, de sens différents.	وَيَوْمَ تَقُومُ السَّاعَةُ يُقْسِمُ الْمُجْرِمُونَ مَا لَبِثُوا غَيْرَ سَاعَةٍ (ar-Rūm, 30 : 55) : السَّاعَةُ (l'Heure dernière) et سَاعَةٍ (une heure).
La paronomase partielle (al-jinās an-nāqiṣ)	Deux mots proches de forme.	وَهُمْ يَنْهَوْنَ عَنْهُ وَيَنْأَوْنَ عَنْهُ (al-Anʿām, 6 : 26) : ils interdisent / ils s'éloignent.
La paronomase de racine	Deux mots de même racine.	« L'injustice sera des ténèbres au Jour de la Résurrection » : الظُّلْمُ ظُلُمَاتٌ يَوْمَ الْقِيَامَةِ (al-Bukhārī, n° 2447 ; Muslim, n° 2579).
La prose rimée (as-sajʿ)	Des fins de phrases qui riment.	وَالضُّحَىٰ ۝ وَاللَّيْلِ إِذَا سَجَىٰ ۝ مَا وَدَّعَكَ رَبُّكَ وَمَا قَلَىٰ (aḍ-Ḍuḥā, 93 : 1-3).
La citation (al-iqtibās)	Insérer un passage du Coran ou d'un hadith dans un texte, sans le présenter comme citation.	Fréquent dans les sermons et les lettres classiques.

Une précision : les rhétoriciens préfèrent parler de « fins de versets » (fawāṣil) plutôt que de « prose rimée » pour le Coran, par respect pour sa nature unique.

Exercices chapitre 7

1. Relevez l'antithèse : يُخْرِجُ الْحَيَّ مِنَ الْمَيِّتِ وَيُخْرِجُ الْمَيِّتَ مِنَ الْحَيِّ (ar-Rūm, 30 : 19).
2. Quelle figure dans فَأَمَّا الْيَتِيمَ فَلَا تَقْهَرْ ۝ وَأَمَّا السَّائِلَ فَلَا تَنْهَرْ (aḍ-Ḍuḥā, 93 : 9-10) ?
3. Où se trouve le changement de personne dans al-Fātiḥa ?

Chapitre 8 · Appliquer : analyses de passages تَطْبِيقَاتٌ

Sourate al-Kawthar (108) سُورَةُ الكَوْثَرِ

إِنَّا أَعْطَيْنَاكَ الْكَوْثَرَ ۝ فَصَلِّ لِرَبِّكَ وَانْحَرْ ۝ إِنَّ شَانِئَكَ هُوَ الْأَبْتَرُ

« Nous t'avons accordé l'Abondance. Prie donc ton Seigneur et sacrifie. Celui qui te hait, c'est lui qui sera sans postérité. »

Al-Kawthar, 108 : 1-3

Élément	Figure	Effet
إِنَّا	Affirmation renforcée et pronom de majesté	Le don vient d'Allah lui-même, avec certitude.
أَعْطَيْنَاكَ	Verbe au passé	Le don est déjà accompli : une consolation immédiate.
الْكَوْثَرَ	Forme d'intensité (faw'al), de la racine « abondance »	Un bien sans limite.
فَصَلِّ لِرَبِّكَ	Le « fa » de conséquence ; « ton Seigneur » plutôt que « Nous »	Le remerciement suit le bienfait ; le passage au mot « Seigneur » rappelle la relation d'affection (iltifāt).
إِنَّ شَانِئَكَ هُوَ الْأَبْتَرُ	Renforcement par إِنَّ, pronom de séparation هُوَ et article : restriction	C'est **lui**, et non toi, qui est coupé de tout bien : l'insulte est retournée.

Le hadith de l'intention حَدِيثُ النِّيَّةِ

إِنَّمَا الْأَعْمَالُ بِالنِّيَّاتِ، وَإِنَّمَا لِكُلِّ امْرِئٍ مَا نَوَى

« Les actes ne valent que par les intentions, et chacun n'aura que ce qu'il a eu l'intention de faire. »

al-Bukhārī, n° 1 ; Muslim, n° 1907

Deux restrictions par إِنَّمَا encadrent tout l'enseignement : la première pose une règle générale sur les actes, la seconde en tire la conséquence pour chaque personne. En quelques mots, le Prophète ﷺ résume un tiers de la religion selon certains savants : c'est un exemple des « paroles concises et riches ».

Corrigés الحُلُولُ

Chapitre 2

1. Demandé : un seul renforcement (إِنَّ).
2. Parce que les Mecquois niaient la résurrection et le message : le discours s'adresse à des auditeurs qui refusent, d'où les serments (degré « nié »).

Chapitres 3 et 4

1. L'affirmation : « Allah suffit bien à Son serviteur ».
2. La restriction par إِنَّمَا.
3. Pour exprimer la restriction : « c'est en Lui seul que je place ma confiance ».

Chapitres 5 et 6

1. Une comparaison éloquente (balīgh) : la nuit est un vêtement qui couvre.
2. Une métaphore explicite : on garde « ténèbres » et « lumière », on supprime « égarement » et « guidée ».
3. Il est honnête, il ne prend pas ce qui ne lui appartient pas.

Chapitre 7

1. Le vivant / le mort : antithèse (et parallélisme inversé).
2. Le parallélisme, avec la prose rimée des fins de versets (تَنْهَرْ / تَقْهَرْ).
3. Entre مَالِكِ يَوْمِ الدِّينِ (troisième personne) et إِيَّاكَ نَعْبُدُ (deuxième personne).

Glossaire مُعْجَمُ الْمُصْطَلَحَاتِ

Terme	En arabe	Sens
Balāgha	بَلَاغَةٌ	Éloquence ; rhétorique.
Faṣāḥa	فَصَاحَةٌ	Pureté et clarté de la langue.
ʿIlm al-maʿānī	عِلْمُ المَعَانِي	Science de l’adaptation de la phrase au sens et à la situation.
ʿIlm al-bayān	عِلْمُ البَيَانِ	Science de l’expression imagée.
ʿIlm al-badīʿ	عِلْمُ البَدِيعِ	Science des ornements.
Khabar / inshāʾ	خَبَرٌ / إِنْشَاءٌ	Affirmation / demande.
Qaṣr	قَصْرٌ	Restriction.
Ījāz / iṭnāb	إِيجَازٌ / إِطْنَابٌ	Concision / développement.
Tashbīh	تَشْبِيهٌ	Comparaison.
Istiʿāra	اسْتِعَارَةٌ	Métaphore.
Majāz	مَجَازٌ	Sens figuré.
Kināya	كِنَايَةٌ	Allusion.
Ṭibāq	طِبَاقٌ	Antithèse.
Muqābala	مُقَابَلَةٌ	Parallélisme de contraires.
Jinās	جِنَاسٌ	Paronomase.
Iltifāt	الْتِفَاتٌ	Changement de personne.
Iʿjāz	إِعْجَازٌ	Inimitabilité du Coran.

Ce qui est moins sûr

- **La présence du sens figuré (majāz) dans le Coran** : la grande majorité des savants l'admettent ; certains, comme Ibn Taymiyya et Ibn al-Qayyim, ont contesté la distinction entre sens propre et sens figuré, préférant parler de sens déterminé par le contexte. Le débat concerne surtout les attributs d'Allah.
- **Le témoignage d'al-Walīd ibn al-Mughīra** sur la beauté du Coran (« il a une douceur, il a une grâce… »), souvent cité, est rapporté par al-Ḥākim et al-Bayhaqī avec des chaînes discutées.
- **Les « plus de dix supériorités »** du verset du talion sur le proverbe arabe varient selon les auteurs, qui en comptent de dix à vingt.
- **Ce qui fait l'inimitabilité du Coran** : les savants l'attribuent surtout à sa composition et à son éloquence ; d'autres ajoutent ses informations sur l'inconnu et son effet sur les cœurs.

Pour aller plus loin

لِلتَّعَمُّقِ

- La langue arabe, clé du Coran : taha-academy.com/bibliotheque/163
- Fiche pratique · Comprendre les sourates courtes : taha-academy.com/bibliotheque/178
- Fiche pratique · Les sciences du Coran : taha-academy.com/bibliotheque/171
- Comprendre et parler l'arabe · Niveau 1 : taha-academy.com/bibliotheque/107

Sources : le Coran ; al-Bukhārī ; Muslim ; al-Jāḥiẓ, al-Bayān wa t-tabyīn ; al-Bāqillānī, I'jāz al-Qur'ān ; ʿAbd al-Qāhir al-Jurjānī, Dalā'il al-i'jāz et Asrār al-balāgha ; az-Zamakhsharī, al-Kashshāf ; as-Sakkākī, Miftāḥ al-ʿulūm ; al-Qazwīnī, Talkhīṣ al-Miftāḥ ; ʿAlī al-Jārim et Muṣṭafā Amīn, al-Balāgha al-wāḍiḥa.

TAHA
ACADEMY

APPRENDRE · COMPRENDRE · AGIR

Ce manuel fait partie de la collection de TAHA ACADEMY : des formations, des fiches pratiques, des ouvrages et une bibliothèque en ligne pour relier la foi à la vie d'aujourd'hui.

À lire ensuite : « La langue arabe, clé du Coran » et la fiche « Comprendre les sourates courtes ».

Continuer sur le site
Fiches, manuels, articles
taha-academy.com

« Apprendre, comprendre, agir. »